

# Sensation

Arthur Rimbaud, Cahier de Douai, 1870

## Le poème

Le mode récitation de la vidéo reprend tout le poème.

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.

### Le savais-tu ?

Au printemps 1870, Rimbaud n'a que 15 ans. Il recopie ce poème dans une lettre (datée du 24 mai 1870) au poète Théodore de Banville, très célèbre à Paris, en espérant être publié. Pour faire plus sérieux, il écrit qu'il a « presque dix-sept ans »... et il dit que Banville est « un descendant de Ronsard » ! Quelques mois plus tard, Rimbaud partira vraiment sur les routes, comme dans le poème.



Scanner pour voir la vidéo  
4 min 27

## Objectifs

- Comprendre le rêve du poète : une promenade d'été vécue avec tout son corps.
- Repérer les verbes au futur (j'irai, je sentirai, je laisserai) : la promenade est imaginée.
- Mémoriser et dire le poème en faisant sentir le calme, puis la joie de la fin.

## Les mots à expliquer

**Picoté** : piqué tout doucement, comme des petites chatouilles

**Menue** : fine, toute petite

**Un bohémien** : ici, un voyageur sans maison qui va librement de ville en ville

**Fouler** : marcher sur quelque chose

**Rêveur** : quelqu'un qui rêve, perdu dans ses pensées

**L'âme** : tout au fond de nous, là où naissent nos sentiments

## Questions pour la classe

### 1. Quand et où le poète veut-il aller ?

Réponse attendue : Par les soirs bleus d'été, dans les sentiers, au milieu des blés et de l'herbe.

### 2. Quelles sensations va-t-il ressentir ? Avec quelles parties du corps ?

Réponse attendue : Les blés qui le piquent, la fraîcheur de l'herbe à ses pieds, le vent sur sa tête nue.

### 3. Que dit-il de ses paroles et de ses pensées dans la 2e strophe ?

Réponse attendue : Il ne parlera pas et ne pensera à rien : il se laissera porter par ce qu'il ressent.

### 4. Comment se sentira-t-il à la fin ?

Réponse attendue : Heureux : un « amour infini » lui montera dans l'âme, et il ira « loin, bien loin ».

## Pour aller plus loin

- Écriture : « Par les ... d'... , j'irai ... » : écrire deux vers sur sa saison préférée, avec trois sensations.
- Sciences : les cinq sens ; associer chaque vers du poème au sens qu'il fait travailler.



Nom : .....

Date : .....

# Sensation

**Arthur Rimbaud**

Cahier de Douai, 1870

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.